4.2.4 Population urbaine et rurale

D'après la définition du recensement de 1976, la population urbaine comprend toutes les personnes demeurant dans des régions de 1,000 habitants ou plus ayant une densité de population d'au moins 386 habitants au kilomètre carré. Tout le reste de la population est classée comme population rurale.

Plus de 75.5% de la population du Canada vit en milieu urbain, le degré d'urbanisation s'échelonnant entre 37.1% (Île-du-Prince-Édouard) et 81.2% (Ontario). Trois provinces seulement, l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique, ont un niveau d'urbanisation plus élevé que la moyenne nationale (tableau 4.11).

La population rurale, qui représentait 24.5% de l'ensemble de la population du Canada en 1976, est subdivisée au tableau 4.11 en deux catégories, agricole et non agricole. Aux fins du recensement, la population rurale agricole comprenait toutes les personnes des régions rurales vivant dans une exploitation agricole d'au moins 0.4 hectare (une acre ou plus) qui a rapporté au moins \$1,200 de la vente de produits agricoles au cours de l'année précédente. La catégorie rurale non agricole représentait 20.0% de la population en 1976, comparativement à 4.5% pour la catégorie rurale agricole.

4.3 Caractéristiques démographiques et sociales

4.3.1 Sexe, âge et état matrimonial

La répartition d'une population selon l'âge, le sexe et l'état matrimonial traduit les effets des variables les plus fondamentales des tendances de l'état civil: naissances, décès, mariages et dissolutions de mariages. Les facteurs économiques et sociaux, en raison de leurs conséquences sur les faits d'état civil et sur les migrations, influencent également cette répartition. Il existe une série ininterrompue de données du recensement remontant à 1871, date du premier recensement du Canada après la Confédération, mais on se borne ici à examiner les tendances récentes.

Rapports de masculinité. L'histoire démographique du Canada s'est caractérisée, jusqu'à ces dernières années, par un excédent d'hommes. Au cours du siècle dernier, le rapport de masculinité, c'est-à-dire le nombre d'hommes pour 100 femmes, a atteint un sommet de 113 en 1911, après une décennie de forte immigration durant laquelle les hommes ont d'ailleurs toujours prédominé. En 1971, il était presque revenu à égalité avec 100.2, c'est-à-dire que l'excédent masculin n'était plus que de 22,425 sur une population totale de plus de 21.5 millions d'habitants. En 1976, c'était la première fois qu'un recensement canadien indiquait un plus grand nombre de femmes que d'hommes, le rapport de masculinité se situant à 99.2 (tableau 4.12). Dans les provinces les plus anciennement peuplées, le rapport a varié entre 104 (Nouvelle-Écosse) en 1911 et 98 (Québec et Ontario) en 1976. Dans les provinces de l'Ouest, qui se sont peuplées rapidement au début du XX^e siècle, il s'est échelonné entre un maximum de 149 (Alberta) en 1911 et 99 (Manitoba) en 1976.

Structure par âge. La composition par âge reflète les tendances des faits d'état civil et de l'immigration. La baisse de la natalité pendant la période 1961-76, comparativement à la situation des années 50, a eu un effet considérable sur la population âgée de moins de 15 ans en 1976. Entre 1971 et 1976, ce groupe a perdu 485,000 personnes (7.6%) comparativement à 3.2% seulement entre 1966 et 1971 et à 6.4% entre 1961 et 1966 (l'accroissement de la population totale durant la période 1971-76 a été de 6.6%). La part du groupe d'âge 0-14 ans dans l'ensemble de la population est tombée de 29.6% en 1971 à 25.6% en 1976 (tableau 4.13).

La population adulte (généralement considérée comme comprenant les personnes âgées de 15 à 64 ans) a fortement augmenté, avec un gain de 1,651,000 personnes, soit 12.3%, au cours de la période 1971-76. Ce groupe constituait 65.6% de la population totale en 1976, contre 62.3% en 1971 et 59.4% en 1966.

L'accroissement du groupe des jeunes d'âge actif (20-34 ans) a une importance particulière dans la situation actuelle de l'emploi au Canada. En 1976, ce groupe